

Le désert oriental égyptien
Les sites de l'est
Les Mons Claudianus et Porphyrites
Le Gebel Zeit
Le Ouadi Gawasis
Ayn Soukhna

Maryvonne Chartier-Raymond

15 février 2012

Les Mons Claudianus et Mons Porphyrites

Ces sites, entre Qena et Hourgada furent la source de la pierre architecturale luxueuse des empereurs romains du 1^{er} siècle au milieu du 3^{ème} siècle ap. J.-C.. Le granodiorite clair du Mons Claudianus a été utilisé pour le forum de Trajan, le Panthéon à Rome, la villa Hadriana à Tivoli, les fontaines de Dioclétien et de Caracalla, ou le palais et mausolée de Dioclétien à Split en Croatie. Le porphyre du Mons Porphyrites se retrouve dans tout l'empire romain, sculpté, taillé en colonnes ou creusé en sarcophages, il a été utilisé jusqu'à l'époque romane dans l'art chrétien. On y trouve encore les carrières, les lieux de travail, les rampes de chargement, de même que les établissements où vivaient les carriers, les citernes, les forteresses et les lieux de cultes, temples et sanctuaires (temple de Sérapis). Plusieurs centaines de personnes pouvaient y vivre et y travailler. Les routes d'accès romaines aux fortins-étapes ou *praesidia* régulièrement espacés, sont toujours visibles. Les Romains ont utilisé, pour le transport des blocs, des chariots à 4 ou 12 roues et pour les colonnes, des traîneaux.

L'IFAO après avoir étudié les carrières, travaille dans la région plus méridionale de la zone de la route de Myos Hormos et Bérénice.

Le Ouadi Gawasis ou Marsa Gawasis

Le site se trouve sur la côte de la Mer Rouge, à une vingtaine de kilomètres au sud du port de Safaga. Découvert dans les années 1970 par Abdel Monem Sayed, il est en cours de fouilles par une équipe de l'université de Boston et de l'Istituto Universitario Orientale de Naples depuis le début des années 2000.

Plusieurs aménagements et niches sous abri dans les falaises côtières ont été découverts. Le matériel archéologique découvert était lié au contexte maritime : ancres de pierre, planches, cordes. La taille des planches pouvait atteindre une vingtaine de mètres indiquant une taille de bateaux importante et pouvant supporter la navigation en mer. L'usure des bois (en cèdre du Liban) indique de plus que les voyages pouvaient durer longtemps et donc que la distance couverte était importante. Des boîtes-caisses en bois avaient été utilisées pour transporter une cargaison. Des tessons de céramique montrent une provenance égyptienne, minoenne et nubienne. Quelques-uns d'entre eux proviennent du sud de la Péninsule arabique. Des inscriptions mentionnent deux expéditions vers Pount sous le règne d'Amenemhat III (XII^{ème} dynastie). Une sépulture non datable a été découverte. Elle contenait un squelette en non-connection anatomique (ré-enterrement, décomposition antérieure à l'ensevelissement ou tombe

perturbée) sans dépôt funéraire. Témoignages de travaux industriels, des traces de combustion importante font penser à un travail de transformation de minerai (cuivre). La céramique et les inscriptions permettent de dater deux périodes d'occupation du site au Moyen Empire et durant la XVIIIème dynastie.

Le Gebel Zeit

Situé le long de la Mer Rouge, c'est une rangée montagneuse où les anciens Egyptiens se sont procuré de la galène (minerai de plomb) qu'ils ont utilisé pour le verre et comme cosmétique (kohl). Ce sont des prospections pétrolières modernes qui ont permis leur découverte en 1982. Les mines exploitées du Moyen Empire (Amenemhat III) au Nouvel Empire (Horemheb XIXème dyn.) sont exploitations à ciel ouvert ou en tranchées ou s'enfoncent profondément sur plusieurs niveaux dans la montagne (jusqu'à 100 m.). Le site comprend aussi un habitat, un lieu de cuisine avec fours (des amphores avec leur contenu –lentilles, plantes séchées, mèches de lampes ont été trouvées, de même que des résidus alimentaires – poissons et fruits de mer, gazelles et gibiers-) qui indiquent que la chasse et la pêche étaient pratiquées ainsi que des sanctuaires dédiés à Hathor (déesse fréquemment vénérée dans les sites miniers), Horus (dieu des déserts) et Min (grand dieu de la région coptite) et aussi Ptah dieu des artisans. Des graffiti mentionnent des rois peu connus de la deuxième période intermédiaire et une stèle cintrée en faïence en deux fragments porte le cartouche de Nebnenou-Semenkarê XIIIe dynastie. Des tessons de poteries datent aussi de cette période (Tell Yahoudieh). De petites figurines féminines sont assez nombreuses. Le musée du Louvre a reçu de l'Organisation des Antiquités de l'Egypte en 1986, 162 objets en remerciement pour ses travaux au Gebel Zeit.

Ayn Soukhna

L'IFAO y conduit des fouilles archéologiques depuis 2001. Le site découvert en 1999 se trouve sur la côte ouest du golfe de Suez. Il comporte de nombreuses inscriptions hiéroglyphiques gravées sur les rochers. Il a été occupé pendant le 2ème millénaire av. J.-C. On y a exploité le minerai de cuivre. Mais il a été aussi utilisé comme lieu étape pour l'embarquement vers le Sinaï et ses mines de cuivre et de turquoise. Plusieurs galeries creusées dans la paroi montagneuse ont été découvertes. Elles servaient à entreposer les bateaux démontés (planches pour être assemblées avec tenons et mortaises et cordes). Une embarcation d'une quinzaine de mètres carbonisée a été découverte. Des installations portuaires et industrielles (ateliers métallurgiques de transformation du minerai de cuivre) et un secteur d'habitat composent le site.

Comme la région sud-est du désert oriental, la région médiane et médiane-nord est riche d'enseignements archéologiques et historiques. Les sites nous montrent le fonctionnement de l'Egypte dans sa modestie et sa solidité avec des découvertes surprenantes transformant notre connaissance de l'Egypte en matière de navigation maritime et le commerce international par exemple.

Bibliographie :

Mahmoud Abd el-Raziq, Georges Castel, Pierre Tallet, « Dans le golfe de Suez, les mines de cuivre d'Ayn Soukhna », *Archéologia* 414, 2004, p. 10-21.

B. G. Aston, J. A. Harrell and I. Shaw. "Stones." in *Ancient Egyptian Materials and Technology*, (ed.) P. T. Nicholson and I. Shaw, Cambridge, University of Cambridge Press, 2000, pp. 5-77.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

Kathryn Bard, Rodolfo Fattovich, R. Pirelli & A. Manzo, Curators, « *Mersa/Wadi Gawasis: A Pharaonic Harbor on the Red Sea* », exposition au Musée Egyptien du Caire, déc. 2009-jan. 2010.

Kathryn A. Bard, and R. Fattovich (eds.), *Harbor of the Pharaohs to the Land of Punt. Archaeological Investigations at Mersa/Wadi Gawasis Egypt, 2001-2005*, Naples, 2007.

Georges Castel et Georges Soukiassian, *Gebel el-Zeit—Les Mines de Galène (Égypte, IIe millénaire av. J.-C.)*, T. 1, Paris, FIFAO, 1989.

John C. Darnell, The deserts in T. Wilkinson (éd.), *The Egyptian World*, Abingdon and New York, 2010, pp. 29-48.

Eckhard Eichler, *Untersuchungen zum Expeditionswesen des Ägyptischen Alten Reiches*, Wiesbaden, 1993.

R. Klemm et D. D. Klemm. *Steine und Steinbrüche im Alten Ägypten*, Berlin, 1993.

Alfred Lucas, revised by J. Harris, *Ancient Egyptian Materials and Industries*, 4ème éd., 1962, Londres, 1989.

P. T. Nicholson and I. Shaw, édés, *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, University of Cambridge Press, 2000.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Isabelle Régen, Georges Soukiassian, Jean-François Gout, *Gebel el-Zeit, Le matériel inscrit : Moyen Empire, Nouvel Empire*, T. 2, Paris, FIFAO, 2008.

Abdel Monem Sayed, « Discovery of the site of the 12th Dynasty Port at Wadi Gawasis on the Red Sea Shore », *Revue d'Égyptologie* 29, 1977, pp. 138-177.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ian Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2000.

Egyptian geological survey and mining authority, *Mineral Map of Egypt*, 1979.